

Quelques considérations sur l'ellipse dans les films / Some Considerations on Movie Ellipsis

Sergiu-Eugen Zagan

In this article, we intend to identify some types of ellipsis in movies, not before outlining the utility of ellipsis and briefly enumerating its functions. Before being a notion that can relate to cinema, the ellipsis is above all a term related to language and literature, which will consist of a gap or a jump in time. In cinema, these aspects are not different at all. The ellipsis is what is not. It is the act of passing from one moment to another without knowing, or at least without seeing, what is happening in between. More simply, it's moving backward or forward in time. It can be a few minutes or several years, or even several centuries; in documentary films where the birth of the universe is sought, the ellipsis can be several millennia and in science fiction films, time can not to be divided in the same way; for example, we can be in exactly the same space or time of the action and the character can experience completely different situations. Why is ellipsis used in films? To shorten the scenario which is initially too long, to let the spectator imagine (without giving them an affirmative answer), to allow elements to be left unknown in order to return to them later (thus creating suspense), to create a mysterious story through the repeated use of the ellipsis, to infer the culture of a people, etc.

Ellipsis; cinema; utility; function; gap; types; coherence; plot.

1. Définition de l'ellipse

E Avant d'être une notion pouvant se rapporter au cinéma, l'ellipse est avant tout un terme en rapport avec la langue et la littérature, qui va consister en un manque ou un saut dans le temps. Au cinéma, ces aspects ne sont pas du tout différents. L'ellipse c'est ce qui n'est pas. C'est le fait de passer d'un moment à un autre sans savoir, ou tout du moins sans voir ce qui se passe entre les deux. Plus simplement, c'est faire une avancée dans le temps. Elle peut être de quelques minutes ou plusieurs années, voire plusieurs siècles, dans les films documentaires où l'on recherche la naissance de l'univers, l'ellipse peut être de plusieurs millénaires et dans les films de science-fiction, le temps peut ne pas être divisé de la même manière, alors qu'on peut par exemple être exactement dans le même moment de l'action et le personnage peut vivre des situations totalement différentes. Prenons comme exemple le film *Edge of Tomorrow* (2014). Le film suit l'histoire de William « Bill » Cage, responsable des relations

publiques, qui avoue ouvertement qu'il n'est « pas un soldat ». Il participe à différents talk-shows pour contribuer à augmenter le nombre de recrues. Cependant, le général Brigham lui ordonne d'être en première ligne d'une opération militaire en France, malgré son manque d'expérience au combat. Il est affecté à la J-Squad, sous la direction du sergent-chef Farrell. Comme on pouvait s'y attendre, il est tué en quelques minutes le jour fatidique – mais pas avant d'être couvert du sang d'un très grand Mimic. Il se réveille et se retrouve 24 heures en arrière, juste au moment où il est arrivé pour la première fois à la base militaire de l'aéroport d'Heathrow. Il découvre qu'il est piégé dans une boucle temporelle, où il est obligé de revivre encore et encore ses erreurs. A chaque retour dans le temps, le spectateur remplit les espaces libres et en même temps d'autres espaces libres apparaissent. Il s'agit de ce que nous observerons plus loin dans cet article, à savoir une ellipse temporairement récupérée.

2. Utilité de l'ellipse dans les films

La première utilisation d'une ellipse est forcément la plus évidente : il va s'agir de rythmer son scénario. Ainsi, si des personnages prennent un avion, aucune utilité de les voir monter à bord, s'installer, ranger leur valise, puis atterrir, attendre que leur bagage arrive... non, à la place on coupe cette séquence et on passe à la prochaine action utile. Et cela vaut pour chaque action absolument inutile à l'intrigue ou à l'ambiance du film. Car il n'y a jamais que l'intrigue qui compte ! Très souvent, c'est lors de l'écriture du scénario que les premières ellipses apparaissent. Ensuite, lors du montage, de nouvelles coupes pourront être faites et elles amèneront d'autres ellipses.

Une autre utilité à l'ellipse va être de simplement faire écouler une très longue période de temps, pour faire avancer vers un nouveau temps de l'action. Dans le film *Boyhood* (2014), à 6 ans, Mason observe les nuages, à 18 ans, il les photographie. Dans le film *The Curious Case of Benjamin Button* (2008), il y a une ellipse qui fonctionne anti-chronologiquement pour le personnage principal. Le soir du 11 novembre 1918, un garçon naît avec l'apparence et les maladies d'un homme âgé. Sa mère, Caroline, décède peu après l'accouchement et son père, le riche industriel Thomas Button, l'abandonne sur le porche d'une maison de retraite. Le gardien Queenie et le cuisinier M. Weathers trouvent le bébé et Queenie l'élève comme le sien, le nommant Benjamin. Au fil des années, Benjamin s'intègre physiquement aux résidents âgés mais a un esprit d'enfant. Vieillissant physiquement à l'envers, il passe d'un fauteuil roulant aux béquilles et apprend à marcher.

3. Quelques types et fonctions de l'ellipse dans les films

3.1 L'ellipse narrative

L'ellipse peut avoir une fonction narrative majeure : ainsi dans *L'Avventura* (1959) de Michelangelo Antonioni, la disparition inexplicée d'un personnage féminin brise la linéarité du récit et vient hanter le film tout entier. Dans la narration d'un film, les événements d'une histoire sont sujets à des ellipses spatiales et temporelles, et il s'agit d'un

processus significatif et continu dans la narration cinématographique. Le scénariste doit penser que le spectateur comprendra l'ellipse entre les scènes en termes de narration, de sorte que le scénariste doit savoir ce qui doit se trouver dans les scènes scénarisées pour que l'ellipse soit compréhensible. Si l'ellipse « échoue », il y a un vide qui risque de ne jamais être rempli et le spectateur fera un effort conscient pour essayer de surmonter l'incohérence, tout en étant conscient que la narration a un problème : il se sentira désorienté par rapport à l'action qu'il a vue et il peut arrêter de voir le film. Il y a des films avec beaucoup d'ellipses dans la construction du récit, quand le temps et le lieu changent d'une scène à l'autre. Un exemple très clair est *Inception* (2010) quand le rêve dans le rêve ou le rêve dans le rêve d'un autre peut créer des difficultés au spectateur qui a besoin de voir le film encore une fois pour comprendre une séquence et compléter les espaces libres. Les scénarios sont souvent trop longs dans leur première version, avec des scènes trop longues et trop nombreuses par rapport à la durée du film. La suppression des scènes pour raccourcir le scénario est un processus de création d'ellipses. C'est pour cela qu'il est important d'identifier comment raconter l'histoire avec moins de scènes et utiliser l'ellipse pour faire avancer l'intrigue, le spectateur étant capable de combler les lacunes de la narration. La manière dans laquelle on coupe des scènes la capacité du scénariste d'assurer la cohérence du récit cinématographique donnent ce qu'on appelle la fonction cohésive de l'ellipse.

3.2 L'ellipse hypothétique (l'ellipse qui provoque du mystère)

L'utilité de l'ellipse consiste en les éléments suivants : raccourcir le scénario qui est au début trop long, laisser le spectateur s'imaginer (sans donner de réponse affirmative), permettre de laisser des éléments dans l'inconnu pour y revenir plus tard, créant ainsi du suspense, créer un récit mystérieux par l'usage répété de l'ellipse, affirmer la culture d'un peuple (la sexualité, la violence, la discrimination, etc.)

L'ellipse, comme nous l'avons déjà dit, sert à suggérer sans montrer, laissant le spectateur imaginer, et ainsi donner une force nouvelle à certaines scènes. On sait ce qui s'est passé, mais on ne le montre pas directement afin d'amplifier l'action. (*Pulp Fiction* la scène du viol).

Nous ne pouvons pas analyser l'ellipse sans prendre en considération le rôle de l'analepse dans les films. Elle se définit selon un critère purement temporel, à savoir l'antériorité par rapport au récit. L'analepse « vit » du récit premier, et le simple fait de raconter des événements antérieurs à celui-ci revient à postuler cette dépendance. Il est vrai que tel ou tel événement est présenté à un moment précis (le cas le plus clair est celui des films policiers) parce que tout autre moment dans lequel cet événement serait présenté aurait *détruit* le but du metteur en scène. L'analepse est pour nous une ellipse passive, parce que le metteur en scène considère qu'il peut laisser de côté quelques événements et c'est toujours le spectateur qui couvre l'espace libre par un retour en arrière.

3.3 L'ellipse explicite

Dans *Pulp Fiction* (1994), il y a beaucoup d'ellipses. Dans la scène qui se déroule dans l'appartement des collégiens, le film omet le fait qu'un garçon se cache derrière la

porte de la cuisine avec un pistolet, mais fait ensuite référence à cette information « après l'événement » à travers une anachronie, plus tard dans le récit. Cela veut dire que le metteur en scène veut clarifier un aspect. Presque la même chose se passe dans les films policiers *Murder on the Orient Express* (2017), *Witness for the Prosecution* (1957), *A haunting in Venice* (2023), *Death on the Nile* (2022) quand le détective montre aux spectateurs ce qui a été omis pour qu'ils puissent reconstruire pas à pas la raison du crime, aussi bien que le déroulement de l'action.

L'ellipse ouvre un espace chronologique dans les films. Quand on passe d'une séquence temporelle à une autre, on peut lire sur l'écran « Quelques années plus tard ». Quand on passe d'une séquence spatiale à une autre, on peut lire sur l'écran le lieu exact où se déroule l'action.

Dans *Beowulf* (2007) on peut trouver des ellipses explicites : les douze ans dans lesquels Grendel a ravagé Heorot et les cinquante ans pendant lesquels le royaume de Geat a été pris par Beowulf.

Selon nous, l'*ellipse explicite définie* est la période de temps qui n'est pas racontée mais dont on perçoit l'existence à l'aide d'un circonstanciel de temps qui spécifie la période exacte qui est passée sous silence sans apporter de détails : *Six mois plus tard*. On observe qu'aucun détail n'est spécifié pour la période de temps en question (le seul détail qui apparaît regarde la période de temps qui est immédiatement après la période de temps ellipsée) et que le spectateur ne déploie aucun effort pour saisir l'ellipse. L'*ellipse explicite indéfinie* est la période de temps qui n'est pas racontée mais dont on perçoit l'existence à l'aide d'un circonstanciel de temps qui ne spécifie pas la période exacte qui est passée sous silence, sans apporter de détails : *Quelques mois plus tard*. L'ellipse explicite a trois fonctions : d'informer le spectateur, de l'orienter dans le temps et d'éliminer les ambiguïtés.

3.4 L'ellipse implicite

Dans *The Sound and the Fury* (2014) il y a plusieurs ellipses implicites, surtout dans la première partie. Benjy, l'arriéré mental, n'a aucune idée du temps normal ; pour lui, un événement qui l'a impressionné il y a dix ans, peut être très près du présent. Dans *Madame Bovary* (2014), beaucoup d'événements qui pouvaient être largement présentés comme des moments dramatiques sont résumés rapidement, tandis que des événements habituels sont généreusement développés. Ces derniers sont les scènes, où la durée de l'histoire et du récit est égale (nous faisons la remarque que le terme *égale* n'est pas merveilleusement choisi, parce que beaucoup de scènes sont pleines de rétroversions, d'anticipations, de fragments qui contiennent des observations générales ou des descriptions) ; alors, une scène vraiment synchronique, dans laquelle la durée de l'histoire coïncide avec la durée du récit sera illisible.

L'ellipse caractéristique a la même fonction implicite. On passe d'une séquence temporelle et/ou spatiale sans rien écrire sur l'écran, mais le spectateur voit qu'il s'agit, par exemple, d'une période de l'enfance de l'un des personnages (l'enfant est appelé par son nom, la vision est un peu floue ou le son est un peu avec écho).

3.5 L'ellipse de la genèse/conception du film

D'habitude, le spectateur ne s'intéresse pas si le film a comme point de départ un livre ou un événement réel. Mais il y a aussi quelques spectateurs qui s'intéressent aux éléments constituant la base du film (les critiques de film) et d'autres (les plus nombreux à notre avis) qui ne cherchent pas à trouver l'*étincelle* du film. Dès que le spectateur entre en relation avec un texte écrit d'habitude au début (s'il y en a !) dans lequel on explique l'idée originale, nous disons que l'ellipse est complétée.

3.6 Ellipse vs non-ellipse dans la traduction

Quand les personnages parlent une autre langue, elle peut être traduite pour que les espaces libres puissent être complétés ou non (dans le cas des entités extraterrestres, par exemple, pour montrer la confusion qui existe dans la tête des humains qui les regardent parler).

3.7 Types d'ellipse active et récupérable

Nous appelons *ellipse narrative active* une ellipse qui constitue un manque ressenti par le spectateur qu'il doit lui-même supposer, compléter, récupérer. De ce point de vue, l'*ellipse narrative explicite* est une ellipse passive, tandis que l'*ellipse narrative implicite* est une ellipse active.

3.8 L'ellipse implicite définie et indéfinie

L'*ellipse implicite définie* c'est lorsque rien n'annonce clairement sa présence dans le film, mais le spectateur peut saisir le temps écoulé qui est passé sous silence. L'ellipse implicite demande de l'effort de la part du spectateur, parce que le metteur en scène n'offre pas de détails en ce sens. C'est pour cela que le spectateur doit *construire* lui-même la scène. L'ellipse implicite indéfinie c'est lorsque rien n'annonce clairement sa présence dans le film et le spectateur a des difficultés à saisir le temps écoulé qui est passé sous silence.

3.9 L'ellipse narrative culturelle

C'est un type d'ellipse qui met en discussion l'existence de l'ellipse. Elle n'existe pas pour les spectateurs qui ont une certaine culture liée aux films qu'ils regardent mais elle existe pour les spectateurs qui ne connaissent pas telle ou telle religion, par exemple, tel ou tel régime politique. Il s'agit d'un type d'ellipse qui est difficile à analyser pour la simple raison qu'elle n'est pas homogène. Pour comprendre une séquence vidéo, le spectateur dispose de quelques connaissances, soient-elles minimales, sur l'époque, l'auteur, les circonstances immédiates ou éloignées, la séquence vidéo étant accompagné d'une certaine tradition, d'une certaine interprétation qui conditionne sa réception. Cette contextualisation, quelque limitée qu'elle soit, peut orienter et aider le spectateur à déchiffrer la séquence en éliminant une grande partie d'interprétations possibles, mais la

séquence ne peut pas indiquer une interprétation quelconque, le spectateur étant libre de mettre en relation les éléments de la séquence à son gré.

4. Espaces libres jamais complétés

Dans le film *The Lobster* (2015), la fin laisse le spectateur imaginer la fin, mais rien ne permet de savoir avec certitude si le film s'est terminé d'une manière ou d'une autre. Dans *Shutter Island* (2010), les gardes escortent Andrew jusqu'à sa lobotomie – mais pas avant qu'Andrew lâche cette phrase énigmatique : « Cet endroit fait me demander ce qui serait pire : *vivre comme un monstre ou mourir comme un homme bon* ? Cela signifie-t-il qu'Andrew s'en souvient et choisit de subir la lobotomie ? Personne ne peut donner une réponse claire. À la fin d'*Inception* (2010), après avoir finalement retrouvé ses enfants, Cobb fait tourner la toupie pour s'assurer qu'il ne rêve pas. Il tourne, tourne et tourne – et puis le film se termine. La toupie était-elle sur le point de tomber ? Nolan laisse au spectateur le soin de décider si Cobb rêve encore.

5. Conclusions

L'ellipse est un élément indispensable en cinématographie. Sans elle, le film ne peut pas exister et sans une ellipse savamment choisis, la cohérence ne peut pas exister. L'utilité de l'ellipse consiste en les éléments suivants : raccourcir le scénario qui est au début trop long, laisser le spectateur s'imaginer (sans donner de réponse affirmative), permettre de laisser des éléments dans l'inconnu pour y revenir plus tard, créant ainsi du suspense, créer un récit mystérieux par l'usage répété de l'ellipse, affirmer la culture d'un peuple (la sexualité, la violence, la discrimination, etc.). Les types d'ellipse que nous avons abordés sont l'ellipse explicite, l'ellipse implicite, l'ellipse hypothétique, l'ellipse morale, l'ellipse caractérisante, l'ellipse dans les traductions, les espaces libres jamais complétés. Nous laissons pour une autre recherche l'analyse de ces types d'ellipses selon les genres de films.

Bibliographie

Zagan S.E. (2021). *Structures elliptiques dans le discours narratif de Tahar ben Jelloun*, PUC
<https://www.scenarmag.fr/2023/09/20/ellipse/>
<https://movieweb.com/ambiguous-movie-endings/>
<https://devenir-realisateur.com/notions-essentielles/lellipse-au-cinema-exemples-et-explications/>

Lecturer Sergiu-Eugen Zagan Ph.D. He is a member of the Department of Modern Languages and Business Communication within the Faculty of Economics and Business Administration of Babeş-Bolyai University, Cluj-Napoca, Romania). His main areas of interest are: linguistics, discourse, ellipsis. (sergiu.zagan@econ.ubbcluj.ro)